

Les utopistes peuvent chercher à reconstituer la société, mais le Décalogue et l'Evangile resteront la charte de l'humanité, de même que la famille sera toujours la base nécessaire de toute organisation sociale, la vraie source des forces économiques.

Après avoir montré en quoi consiste l'Economie politique, le conférencier indique qu'il ne faut la confondre ni avec la politique proprement dite, ni avec la statistique. L'arithmétique politique n'est elle-même qu'un rapprochement de plusieurs données de statistique.

Examinant ensuite les méthodes auxquelles les différentes écoles économistes ont eu recours, M. G. Martin établit que l'économie sociale n'est ni une science exacte à laquelle on puisse appliquer les mathématiques, ni une science morale qui comporte l'emploi d'une argumentation reposant sur des abstractions. C'est une science d'observation qui n'a trouvé sa véritable voie que depuis qu'Adam Smith et surtout J. B. Say lui ont appliqué la méthode expérimentale.

Le conférencier résume ensuite à grands traits les services que la science économique peut rendre, mais il ne faudrait pas, dit-il, la considérer comme une panacée universelle destinée à guérir toutes les plaies sociales. C'est ainsi que l'on a vainement eu recours aux procédés économiques pour combattre les progrès du paupérisme dans les pays où les institutions de charité ont perdu leur véritable caractère ; le christianisme peut seul résoudre ce problème en faisant disparaître l'antagonisme entre les riches et les pauvres.

L'Economie politique intéresse non seulement les hommes d'Etat, mais encore tous ceux qui interviennent de près ou de loin dans l'administration de la chose publique, et tous les contribuables ; elle est le complément nécessaire de toute éducation libérale et elle s'adresse au propriétaire comme au capitaliste, au manufacturier comme au travailleur.

Si comme science, l'Economie politique ne date que de Quesnay, elle est vieille comme la société humaine. D'abord, il est vrai, elle n'a été qu'une pratique aveugle, puis elle est devenue un art, et aujourd'hui elle a pris rang parmi les sciences d'observation.

Au lieu d'exposer dans un ordre méthodique les principes économiques, le conférencier préfère suivre le mouvement social qui se continue depuis l'antiquité au travers des révolutions. Nous avons déjà publié le programme qu'il compte suivre. Cet exposé critique des tentatives des gouvernements et des doctrines des économistes servira d'introduction au cours d'Economie politique.

Pour terminer cette première conférence, M. G. Martin jette un coup d'œil rapide sur l'économie sociale chez les anciens. Les Athéniens et les Romains méprisaient le travail, ils considéraient le commerce comme une profession qui avilit ; les arts manuels étaient pour eux infames et indignes d'un citoyen. L'agriculture